

* PAGE DES ENFANTS *

Causerie

Clay-Next-the-Sea, (Ang.),

septembre, 1904.

Chers petits amis.—Je n'ai garde de vous oublier bien que ma plume soit restée inerte durant ces charmantes semaines qui relient l'été à l'automne.... non pas que je me trouve aux prises avec le monde mondain dans quelque plage bruyante. Bien au contraire, c'est dans un coin perdu et, grâce à Dieu encore ignoré des touristes, que je suis venue jouir de ce "Dolce far niente", si cher aux Italiens. La seule distraction en ce somnolent village, qui date de l'an mille, est la pêche aux crabes, et, d'où je vous écris sur la grève sablonneuse, j'aperçois les vieux lours de mer, ballottés dans leurs frères barques, à la recherche des "crab-pots"—espèce de grands pièges, qui reposent par centaines à la surface des flots. Mais, tandis que je cause avec vous, la marée monte tous les jours, et, bientôt elle m'envahira; elle gronde sourdement à mes pieds, et semble dire: "Ote-toi que je m'y mette!" C'est qu'elle est perfide, cette belle mer du Nord, comme je vais vous le prouver tout à l'heure:

Dernièrement, je fis une excursion aux salt marshes (marécages salés) qui entourent le pittoresque village de Clay-Next-the-Sea, le rendez-vous de tous les peintres à la ronde. Ces marécages sont de vastes dunes fertiles, que la mer envahit complètement lorsque la marée est haute, et quelque fois même elle s'avance à travers les champs, de sorte que l'an passé les habitants du pauvre petit bourg de Talthouse durent se réfugier dans l'église et y demeurer une semaine entière! Clay non plus, n'est pas exempt des incursions de l'océan. Tous les jours, la marée monte à travers les prés, jusqu'au jardin de mes amies, et parfois elle est plus indiscrète encore, et envahit

leur salle à manger à un demi-mètre de hauteur; on se croirait alors, paraît-il à Venise, car les barques sillonnent la grande rue, et les cadavres du bétail noyé, ainsi que l'ameublement des rez-de-chaussées flottent à la surface de canal improvisé! L'église prudemment construite sur une hauteur, est à l'abri des flots, et c'est une des plus anciennes des environs.

Il est bien triste de voir dans ces parages tant d'églises belles et solitaires, situées en pleine campagne et apparemment délaissées et sans paroisse. Elles datent d'avant, la réformation, et le temps semble avoir conservé dans toute leur beauté ces monuments vénérables de la vieille foi. La fraîcheur du soir se faisait déjà sentir lorsque je quittai Clay—cette minuscule Venise du Nord—et le feuillage touffu des forêts se dorait des feux du couchant. Les collines et les bandes couvertes de genêts et de bruyère, me rappelaient la Calédonie. Puis au fond d'un vallon boisé, tout près de la grève, apparut la ruine de Weybourne Priory à demi cachée sous son manteau de lierre. Le village du même nom est l'endroit où les "Angliens" abordèrent la Grande-Bretagne, dans la nuit des âges.

Le vie, mes chers enfants, vous le saurez plus tard, est composée de luttes pénibles et de désillusions amères, aussi la nostalgie du passé vous saisit en présence des ruines d'un âge écoulé. Ah! si les pierres pouvaient seulement parler, et les arbres centenaires raconter tout ce dont ils ont été témoins, que de mystères ne dévoileraient-ils pas à l'histoire!

CHRISTINE DE LINDEN.

Entre officiers :

Quand six colonels sont réunis et qu'aucun d'eux ne parle, quel est le supérieur ?

—C'est le silence puisqu'il est général.

LES JEUX D'ESPRIT

Question d'histoire

Donnez le nom de ce personnage qui, le premier, fit le tour du monde?

Notions de Physique

Pourquoi nos pieds sont-ils froids quand notre tête est en feu?

Charades amusantes

Qu'est-ce qui se coupe et ne se mange pas?

Quel est le sens qu'on pourrait ajouter aux cinq autres?

Réponses à Jeux d'Esprit

Charade

Sans ma queue on me trouve ou sublime ou stupide.

Avec elle, je suis un traître, un homicide.

Rép.—Stylet.

Ont répondu: Lucile L'Heureux, Québec; Alphonsine Feuille d'automne, Fleur des bois, Trois-Rivières; Cygne blanc, Olive G. Juliette, V. Francin et Adrienne, Montréal.

Histoire du Canada. Nommez les deux causes qui retardèrent les progrès de la colonie à ses débuts.

Rép.—Parmi les causes qui retardèrent les progrès de la colonie à ses débuts, signalons les deux principales: Les incursions des Iroquois et le grand tort des Compagnies qui ne songèrent qu'à leurs intérêts commerciaux.

Ont donné de bonnes réponses:

Fleur des bois, Trois-Rivières; Cygne blanc, Olive G. Juliette, V. Adrienne, Montréal; Georges Emile Boulay, Coaticook; C. Latouche, Académie Ste-Marie.

Devinettes amusantes

A quelle heure part le train de midi 60.

Rép.—A 1 heure.

Depuis quand Jacob était-il veuf?

Rép.—Depuis la mort de sa femme.

Ont répondu: Lucile L'Heureux, Québec; Adolphine, Trois-Rivière,